

**Les entreprises communautaires de tourisme (ECT) au Mexique
et en Amérique latine: état des lieux et perspectives**

Les ECT, un modèle d'économie sociale et solidaire appliqué au tourisme

**II° atelier thématique préparatoire
au FITS 2016**

Hôtel de Région (salle audiovisuelle au RdC)
27 Place Jules Guesde Marseille

Mardi 16 juin 2015

14h00 – 17h30

Depuis 2003, les FITS, les Forums Internationaux du Tourisme Solidaire, soutenus par la Région Provence Alpes Côte d'Azur et le gouvernement français, et placés sous le haut patronage de l'Organisation Mondiale du Tourisme et de l'UNESCO, se sont succédé. Ces FITS ont eu pour but principal de promouvoir, à travers le monde, toutes les formes alternatives de tourisme. Durant la décennie, ces formes de tourisme ont connu une très forte croissance dans certaines régions et dans certains pays, alors qu'elles stagnaient, voire régressaient, dans d'autres.

Il a donc été décidé, en 2013, en accord avec la Région, de réaliser un *état des lieux* de ce secteur touristique et de mettre à profit ce diagnostic pour formuler des *recommandations* pour un Plan International d'Action pour le développement de ce secteur durant la décennie à venir. C'est l'objet du projet « *FITS 2014-2016 Bilan et perspectives* » mis en œuvre par MPEA et ATES.

C'est dans le cadre de ce projet FITS 2014-2016, qu'a été lancé, en mars 2014, le diagnostic pour l'Amérique latine et qu'a été réalisé, en septembre de la même année, le 6° FITS, à Granada au Nicaragua. C'est dans ce cadre également qu'a été lancé le diagnostic dans divers pays d'Afrique et de la Méditerranée et qu'est programmé le 7° FITS qui aura lieu à Tataouine en Tunisie, du 4 au 7 octobre 2015. Cette démarche d'ensemble, combinant études de diagnostic et mobilisation des acteurs par le biais de forums régionaux labellisés FITS, doit se clôturer à *Marseille en octobre 2016* par un 8° FITS qui aura une *envergure mondiale*.

L'atelier thématique qui vous est proposé le 16 Juin est appuyé par la Région Provence Alpes Côte d'Azur. Il est co-organisé par Marco Polo Echanger Autrement (MPEA), l'UNAT Provence Alpes Côte d'Azur, Territoires Solidaires, et il implique des associations de la région, partenaires traditionnels des FITS : Touiza Solidarité, ICD Afrique, ID Méditerranée, Citoyens de la Terre, Migrations & Développement, Défismed, Coopérative Hôtel du Nord. C'est un atelier préparatoire au FITS mondial de Marseille. Il sera animé par trois universitaires membres du Groupe International d'Experts du Tourisme alternatif (GIET) que nous avons mis en place début 2014.

Jean M. Collombon

Coordinateur général FITS

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



Le tourisme communautaire en Amérique latine

Le tourisme communautaire s'est fortement développé au Mexique depuis le début des années 2000. Ce phénomène, qui ne date que d'une quinzaine d'années est donc récent, mais c'est un phénomène d'envergure. Selon SECTUR, le Secrétariat d'Etat au Tourisme, le pays disposerait maintenant de plus de 2 500 entreprises communautaires de tourisme (ECT).

Il s'agit d'un *modèle spécifique d'économie sociale et solidaire* appliqué au secteur touristique. Il s'agit, en effet, de structures coopératives ou associatives gérées par les communautés villageoises et à leur profit. Ce modèle est caractérisé par le contrôle qu'en ont les populations locales, par l'utilisation des matériaux locaux dans l'architecture, par la valorisation des productions agricoles et artisanales de la zone, par l'attention portée à la conservation de la nature et de l'environnement, par l'importance accordée à l'échange, au partage culturel. Ce modèle, fortement *créateur d'emplois* et de *valeur ajoutée locale*, est un complément essentiel à l'activité agricole traditionnelle des zones indigènes marginalisées.

Depuis le début des années 2000, le développement de ce secteur a été soutenu par l'Etat mexicain, comme élément essentiel de sa politique et de sa stratégie de développement touristique. Pas moins de 17 institutions gouvernementales nationales différentes ont réalisé un investissement total public de 188 millions d'€ entre 2006 et 2012. Le pays compte 2 500 ECT.

Selon de récentes recherches universitaires, les trois Etats de la péninsule du Yucatán comptent 153 ECT. En 2012, ces entreprises, qui ont employé 2844 personnes, ont accueilli 1,05 million de touristes, très majoritairement mexicains. Cette dynamique a généré une retombée financière de 228 millions de pesos mexicains, 13,8 millions d'€, soit un chiffre d'affaire moyen de 90 000 € par entreprise communautaire.

Dans d'autres pays d'Amérique latine, en Equateur, en Bolivie, au Pérou, au Costa Rica, les entreprises communautaires de tourisme se sont aussi fortement développées depuis une décennie. Elles sont nombreuses à disposer d'un site Internet. Elles sont maintenant organisées en réseaux régionaux, nationaux, voire internationaux. Certaines d'entre elles disposent de leur propre agence de tourisme. D'autres travaillent en liaison étroite avec des agences associatives de tourisme en Europe, et en France particulièrement (réseau ATES).

Le tourisme communautaire représente, dans de nombreux cas, un moyen essentiel de *diversification de l'économie locale* mais toutes les initiatives n'arrivent pas à perdurer sur le long terme et ceci pour diverses raisons.

Un atelier pour faire connaître et évaluer le modèle des ECT

L'objectif de cet atelier FITS est de présenter un *état des lieux* de la situation du tourisme dit « communautaire » ou « solidaire » au Mexique, et particulièrement dans la Péninsule du Yucatán où il est particulièrement développé, mais également dans d'autres pays d'Amérique latine. Il a aussi comme objectifs d'apprécier les *limites* du modèle et de permettre de mesurer les *perspectives* qu'il représente à court et moyen terme.

Face aux grands défis qu'affronte l'Humanité et qui ne feront que s'exacerber dans les décennies qui viennent, la *question du maintien de l'activité touristique* est posée.

- Le modèle du tourisme dominant, fortement consommateur de combustibles fossiles, d'espace et d'eau, destructeur de l'environnement, dépréciateur des cultures locales, fortement inducteur d'inégalités, peut-il perdurer ?
- Et, en contre-point, le tourisme communautaire ne représente-t-il pas une voie vers un tourisme économe, solidaire et équitable, donc durable, permettant à chacun de « vivre au pays » ? Les entreprises communautaires de tourisme, fortement

résilientes, ne représentent-elles pas un « *modèle pour demain* » capable de lutter contre l'exode rural et les migrations, mais aussi de s'adapter au changement climatique et à ses conséquences, voire de contribuer à la lutte contre les effets de ce bouleversement climatique ?

Un atelier en plusieurs temps

Après une brève introduction de l'atelier, et une présentation de ses objectifs et des invités, le film « *La Ventanilla* » (26'), une entreprise communautaire de tourisme de l'Etat de Oaxaca, Mexique, permettra de montrer très concrètement ce que représente ce modèle.

La présentation qui suivra sera divisée en 5 parties (15' chacune) :

- « Evolution du tourisme communautaire au Mexique et sa problématique actuelle »
- « Le tourisme communautaire dans le Yucatan : une typologie des entreprises »
- « Initiatives de tourisme communautaire dans le Yucatan », issues notamment de l'accord de coopération décentralisée France-Mexique entre la Région des Pays de la Loire et l'Etat du Yucatan
- « Le tourisme alternatif au Nicaragua et en Amérique du sud : bilan, perspectives et propositions »
- « Le tourisme communautaire en Afrique : les campements villageois de Casamance, pionniers du modèle »

Un débat clôturera l'atelier.

Les intervenants

Maxime Kieffer vit au Mexique depuis 2006. Il est professeur à l'Université Nationale Autonome de Mexico. Spécialiste du tourisme communautaire, il a notamment écrit un « *Guide du tourisme solidaire* » au Mexique en 2008 et publié divers articles universitaires dans ce domaine.

Samuel Jouault est professeur à l'Université Autonome du Yucatán (Mexique). Il possède une grande connaissance du tourisme communautaire dans cette région. Il a notamment publié un « *Atlas de l'écotourisme dans le Yucatán* » et participé à un projet de coopération décentralisée entre la Région Pays de la Loire et l'État du Yucatan.

Maya Collombon Bermudez est maîtresse de conférence à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon. Elle a réalisé une étude sur le tourisme rural au Nicaragua et a participé à la synthèse du diagnostic pour l'Amérique latine pour le FITS 2014 de Granada.

Henri Dalbiès est président d'ICD Afrique, une association de la région Provence Alpes Côte d'Azur. ICD Afrique est maître d'œuvre d'un programme de coopération décentralisée de la Région PACA avec la région de Ziguinchor en Casamance, en appui au développement du tourisme rural. **Lucien Stanzione**, qui a séjourné dans les campements villageois de Casamance, apportera un témoignage complémentaire.